

Le Nord

ADMINISTRATION 15, rue d'Angleterre, 15 - LILLE - 1, rue des Sept-Agaches (Grand'Place) BUREAU D'ANNONCES

CONDITIONS		PUBLICTIONS	
Par la poste, en un an	80 francs	Annuaire	12 francs
Par la poste, en six mois	45 francs	Bimensuel	6 francs
Par la poste, en trois mois	25 francs	Trimestriel	4 francs
Par la poste, en un mois	10 francs	Quotidien	2 francs
Par la poste, en un jour	5 francs	Supplément	1 franc
Départements non limitrophes et Etranger, sur un an		Gazette du Nord	
		12 francs	

Temps probable. — En France, le temps sera nuageux avec pluie intermittente. En Belgique, le temps sera nuageux avec pluie intermittente. En Hollande, le temps sera nuageux avec pluie intermittente.

AVIS A NOS CORRESPONDANTS

En raison des fêtes de la Pentecôte, la « Croix » ne paraîtra pas demain lundi, selon la coutume.

Le fr. Debievre contre l'hydre

Il y a des hommes qui grandissent en s'élevant et dont l'horizon mental et moral s'élargit à mesure que s'élèvent leurs responsabilités.

Ceux qui ne connaissent pas le docteur Debievre pourraient s'imaginer que ce professeur de Faculté serait un de ces hommes. Ils penseraient que parvenu à un faîte intellectuel si longtemps convoité et si ardemment brigué, et devenu législateur, notre Vénérable... allait regarder plus haut et plus loin. Ses haines lui resteraient sans doute, dissimulées, mais elles seraient d'un sectarisme moins mesquin et moins ardent.

C'est une illusion que, pour notre part, nous n'avons jamais partagée. Ce pauvre homme a deux citernes et une visière qui limitent étroitement sa vue et sa pensée. Cet universitaire est incapable de s'élever au-dessus de ses idées générales. Il continuera de se traîner dans la pitoyable ornière de M. Herbas.

Le fr. Debievre en est encore à l'hydre vicieuse, au mot et à la chose, comme le premier sous-préfet venu.

Judi, par exemple, le « Réveil » nous annonçait, en une pompeuse manchette, que le lendemain il publierait « un article du sénateur Debievre ».

Qu'est-ce qu'allait donc nous dire l'illustré président de la Fédération radicale et radical-socialiste du Nord ? Quel grand problème allait-il aborder ? La question si angoissante des retraites ouvrières ? La cruelle énigme marocaine ? La situation internationale de la France, qui préoccupe à bon droit tous les esprits un peu avisés ?

Non ! vous ne voudriez pas qu'on nous ait changé le bas et vulgaire « homme aux fiches » d'antan, au point que son esprit s'élève vers ces troublants et graves problèmes.

Ce qui préoccupe, ce qui hypnotise encore et sans cesse Herbas-Debievre c'est « toujours l'hydre vicieuse ».

Tels sont le titre et le sujet peu éloquentes de son élocution plate, où se retrouvent toute la vulgarité de sa pensée et l'incorrection irrémédiable de son style.

Les fêtes de Jeanne d'Arc — de « Jehanne », comme écrit ce sénateur Albion — ont « revêtu cette année un éclat inaccoutumé ».

Tiens ! tiens ! Et la « Lanterne » et le « Progrès », et le « Réveil » qui avaient constaté triomphalement leur fiasco.

Naturellement, le sous-préfète Debievre nous sert ensuite les clichés sur Jeanne d'Arc « brûlée par les prêtres » et sur leur appartenance pas. Comme si le fait d'un groupe de traitres ou d'égarés pouvait engager la responsabilité d'une vaste association ; comme si Danton et Robespierre, décapités par les grands ancêtres

bons-hans Roubaix, le 2 juillet. Ce sont des soldats de demain ou des soldats d'hier, qui n'ont pas froid aux yeux et qui n'ont pas peur de se laisser passer sur le pied.

Qu'on le sache bien et qu'on se le dise. Que si, maintenant, toutes ces redondances et ces moulinets des soi-disant socialistes ne sont qu'un « bluf » afin d'intimider les autorités et de leur arracher une interdiction du cortège, nous prévenons les autorités, préfectorales ou autres, qu'elles seront bien de réfléchir devant de capituler.

Elles peuvent compter, en effet, sur des représailles douloureuses si, par faiblesse ou par sectarisme, elles osent retrancher à nos amis catholiques une seule des libertés de ciruler qu'on accorde aux groupements de toute opinion.

Et ces représailles pourraient bien s'exercer le jour où un gros, un très gros personnage, occupant dans l'Etat une haute et vaste place, viendra parader en pompeux cortège dans la cité en fête.

— Si on nous sabote, nous saboterons à notre tour, nous disant hier un jeune gymnaste qui avait l'air terriblement résolu et qui n'est pas de Tarascon.

A bons entendeurs, salut !

Gazette du Nord

Le 2^e section de traction à Fives, qui continuera à être placée sous la direction de M. Bréry, ingénieur de la traction, sera partagée en deux subdivisions.

M. Cassart, inspecteur de la traction à Fives, est nommé sous-ingénieur de la 1^{re} subdivision dite subdivision de Lille.

M. Armand, inspecteur de la traction à Fives, est nommé sous-ingénieur de la 2^e subdivision des bouillères.

SALON DES ARTISTES FRANÇAIS 1911

Section d'architecture. — M. Georges Lenoir, de La Chapelle-Armentières, élève de M. Louis Cordonnier, vient d'obtenir une mention honorable pour ses jolis croquis de voyages.

EXPOSITION INTERNATIONALE du Nord de la France A ROUBAIX AU VILLAGE SÉNÉGALAIS

Vous venez assister à un spectacle des plus cocasses ? Allez voir manger les Sénégalais au village noir de l'Exposition. Vous serez récompensés de votre déplacement.

Accroupis autour de grandes calabasses, les noirs, tour à tour, plongent la main, pétrissent entre leurs doigts une boulette de riz autour d'un morceau de viande. D'un geste rapide, ils font disparaître la boulette dans la bouche. Un rire de satisfaction suit, tellement commun à ces gens que vous ne pouvez vous empêcher d'en faire autant.

UNE GRANDE FÊTE CYCLISTE INTERNATIONALE

Pour le dimanche 18 juin, le Nord-Touriste organise, d'accord avec la Ligue Vélocipédique Belge, au stadium de l'Exposition, un grand concours de fanfares cyclistes, de sections de trompettes et de mouvements d'ensemble. Le Comité organisateur a voulu offrir au public un programme qui ne comporte que des productions de choix, représentant trois fanfares cyclistes, deux sections de trompettes et cinq sections de mouvements.

L'INAUGURATION DE LA SECTION NÉERLANDAISE

Le pavillon très coquet de la section néerlandaise a été officiellement inauguré samedi à 3 heures, devant un public choisi dans lequel se trouvaient un certain nombre de dames.

On remarquait : MM. Ledieu-Dupuis, comte des Pays-Bas à Lille ; Bick, commissaire général ; Katz, commissaire délégué ; Angelo, vice-consul des Pays-Bas à Roubaix ; Eug. Motte, maire de Roubaix ; Eugène Mathon et Albert Provost, président et vice-président du comité d'initiative de l'Exposition ; Chatelet et Sayet, adjoint au maire ; les commissaires généraux de diverses autres sections ; les membres du comité néerlandais, etc.

M. Ledieu-Dupuis a le premier pris la parole. Il a excusé le ministre des Pays-Bas qui n'était pas présent, et a rendu hommage au Comité Exécutif de l'Exposition de Roubaix pour le succès de ses efforts. Il est vrai, a-t-il ajouté, qu'il avait comme protagonistes l'actif maire de Roubaix, M. Mathon, ancien vice-consul des Pays-Bas à Lille, et le Hollandais, M. Ledieu-Dupuis, qui a accepté de participer à une Exposition régionale étrangère. Et puis, l'arbre d'orange qui a tant grandi aux Pays-Bas n'a-t-il pas pris racine en France, dans une de ses belles provinces du Midi. Et n'est-ce pas un architecte français, M. Louis Cordonnier, qui a construit ce Palais de la Rix, à La Haye ?

M. Ledieu-Dupuis a terminé en faisant allusion au prochain voyage de M. Fallières en Hollande, et en assurant que les honneurs d'Amsterdam ne le céderont en rien aux associations de Bruxelles.

M. Bick, commissaire-général, lui a succédé et, en termes spirituels et très délicats, a dit les sentiments d'estime et d'amitié qui ont présidé à la décision du gouvernement néerlandais. Puis il a détaillé la participation hollandaise à l'Exposition, faisant l'éloge de tous ceux qui y ont collaboré.

M. Eugène Mathon a clos la série des discours en remerciant le Comité Exécutif de la section néerlandaise et M. Ledieu-Dupuis. Il a félicité l'architecte du pavillon et a fait l'éloge des qualités de la population hollandaise. Il a terminé en exprimant l'expression des sentiments de respect et de gratitude du Comité de l'Exposition et de la Ville de Roubaix à Sa Majesté la reine de Hollande.

L'inauguration a été suivie d'un lunch très bien servi au cours duquel un orchestre symphonique a exécuté le « Marsellaise » et l'hymne national hollandais.

LE MATCH DE RUGBY

C'est cette après-midi, à quatre heures et demie, qu'aura lieu, au stadium de l'Exposition, le premier grand match de football rugby, qui sera certainement, et à juste raison, une foule énorme.

Demain, quatre heures et demie, deuxième match de football rugby.

ÉCHOS

CHEMIN DE FER DU NORD

Mutations. — M. Boudigné, ingénieur de la 4^e section de traction de Tergnier, est nommé ingénieur attaché au service central de la traction à Paris.

M. Francart, ingénieur de la 3^e section de traction à Amiens, est nommé ingénieur de la 4^e section de traction à Tergnier.

M. Pucard, ingénieur adjoint attaché à la 2^e section de traction à Fives, est nommé ingénieur de la 3^e section de traction à Amiens.

LE PAVILLON DE L'Australie

C'est demain, lundi, que sera inauguré officiellement le pavillon si curieusement instructif de l'Australie, sous la présidence de M. Bachelard, ministre des affaires étrangères.

L'AVIATION

FOULE NOMBREUSE POUR L'INAUGURATION, MAIS PAS D'AVIATEURS, DES PANNES LES ONT EMPÊCHÉS D'ARRIVER. — LE MEETING D'Aujourd'hui AURA LIEU.

Une foule très nombreuse d'invités se pressait, samedi soir, vers six heures, dans l'enceinte du champ d'aviation de l'avenue des Villas, à Roubaix, aux abords duquel une foule non moins nombreuse de curieux était accrue.

Les trois aviateurs appelés à prendre part aux meetings d'aujourd'hui et de demain devaient, en effet, arriver au champ d'aviation par la voie des airs.

Un très violent orage qui avait éclaté sur Roubaix et les environs un peu avant 6 heures n'était pas sans inquiéter beaucoup le public au sujet de l'arrivée des hommes volants ; mais le temps s'étant peu à peu remis à la brume il avait dû s'égarer et atterrir dans un champ.

Champel a fait plusieurs fois le tour de l'aérodrome de Douai, mais il a dû rentrer son appareil, le moteur ne fonctionnant pas bien.

Quant à Beaulieu qui devait venir de Courtrai, il a vainement essayé de se mettre en route.

Le public a quitté le champ d'aviation de Roubaix vers 8 heures un quart, non sans regretter de n'avoir pu assister à un seul atterrissage.

Empressons-nous de dire que le meeting d'aviation d'aujourd'hui aura lieu régulièrement à 9 heures, avec le concours des trois aviateurs qui arriveront ce matin ou par la voie des airs ou par la voie ferrée.

Election au Conseil général

CANTON DE MARCHIENNES

Le comité du groupe d'Action Libérale du canton de Marchiennes, prie tous ses amis de vouloir bien, au premier tour, porter leurs voix sous le nom de M. Léon Tison, président du groupe de Soumainville, sur son collègue M. Alexandre Couplet, président du groupe de Marchiennes.

Les méfaits de la foudre

A Estaires-Douliou, un orage d'une extrême violence s'est déchaîné vendredi sur Douliou.

M. Delaval, de Neuf-Berquin, travaillant dans les champs avec ses deux fils, Léon, âgé de 30 ans, et Eugène, âgé de 26 ans, sur le territoire de Douliou, au lieu dit « La Rostrette ».

Vers 5 heures du soir, l'orage obligea M. Delaval et ses fils à quitter le champ. Le père se réfugia chez son frère, à quelques minutes de là, tandis que ses deux fils s'étaient mis à l'abri dans la grange voisine de M. Duval. Tout à coup la foudre vint frapper les deux fils Delaval. Léon, électrocuté, avait été tué sur le coup ; Eugène, frappé de congestion cérébrale était couvert de brûlures au cou et aux mains. Le docteur Delporte, prévenu, lui a donné les soins que nécessitait son état, puis l'a fait transporter à son domicile à Neuf-Berquin.

Quant à la grange, incendiée par l'orage, elle a complètement détruite.

A Neuf-Berquin, l'orage a failli causer un incendie.

La foudre est tombée sur la maison de M. Lefrançois dont quelques parties ont été incendiées. La toiture a particulièrement souffert, mais grâce au secours des voisins on a pu éteindre ce commencement d'incendie.

Détail curieux : la maison de M. Lefrançois est voisine de celle de MM. Delaval, victimes de l'orage à Douliou.

A CROIX ET A WASQUEHIL

L'orage commet d'importants dégâts

Sur Croix et les environs un violent orage s'est abattu samedi soir. Pendant une heure, une pluie diluvienne est tombée, provoquant de nombreuses inondations, un peu partout et particulièrement au Centre. Le péage Hoiden a été très éprouvé. Il fallut le concours de la pompe à vapeur pour faire évacuer les eaux qui avaient envahi les salles de chaufferie, les caves et même l'entresol. Des milliers en grande quantité ont été inondées ; les dégâts sont très importants.

Plusieurs rues, le boulevard Zola, la

CHOCOLAT D'AGUEBELLE

CACAO D'AGUEBELLE

Dépôt : 74 bis, rue Nationale, LILLE

TELEPHONE 21-95

Imp. Croix du Nord, 15, r. d'Angleterre, Lille. Le gérant : Ch. YEALIN.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Audience du samedi 3 juin
Présidence de M. Godard, vice-président

LES COULONNEUX ESCROCS

Nous avons parlé à plusieurs reprises de cette affaire : deux coulonneux, Eugène H. et Achille L., avaient trouvé le moyen ingénieux de gagner de jolis prix aux concours de pigeons-voyageurs. Ils fraudaient leur dévouement. La supercherie fut découverte le 31 juillet 1910, et causa une vive émotion parmi les coulonneux.

Flandre fut déposée. La prévention reproche deux escroqueries : l'une lors du concours d'Heubourdin, où L. a escroqué 96 fr. 30 ; l'autre au concours d'Armentières, où L. a escroqué 125 fr. Enfin on leur reproche à tous deux une tentative d'escroquerie lors du concours de Vendôme.

La société « La Concordie », par l'organe de son président, M. Salembier, se porte partie civile.

Les deux inculpés ont reconnu les faits. Après plaidoirie de M. Duflay, H. et L. ont été condamnés à 200 fr. d'amende. Le tribunal autorise aussi la société à débiter ses dommages.

UN SINGULIER DOMESTIQUE

Le 25 janvier dernier, un sieur Auguste Herremann, se présentant chez M. Heilin, cultivateur à Mersin, pour se faire ambocher comme ouvrier agricole. Comme il était sans état d'adresse, le patron le renvoya au lendemain.

Herremann prit son content et en partit un coup M. Heilin. Il rhyckea encore un domestique nommé Van Ryckeghem, qui fut plus sérieusement blessé.

Depuis, Herremann a disparu. Par défaut le tribunal le condamne à 2 ans de prison.

UN TEMOIN CONDAMNÉ

Contre Thophile Dubus, 19 ans, demeurant à Roubaix, poursuivi pour de graves méfaits, le ministère public avait convoqué un témoin, César Desuette, cabaretier, 35 ans, rue des Longues-Rues, 134, à Roubaix, lequel n'est comparait pas.

Il est condamné à 50 fr. d'amende.

Quant à Dubus, par défaut, le tribunal lui inflige 13 mois de prison et 5 ans d'interdiction de séjour.

AMATEURS D'OEUVRES

Nous avons relaté les neuf arrestations faites par la brigade mobile, à propos d'un vol d'œuvres commises à la gare Saint-Sauveur, le jour de l'Ascension.

Cinq des prévenus ont été acquittés : Victor Lamahieu, Pierre Dufrenoy, François Delporte, Charles Godderick, de Lille et Désiré Delecourt, à Faches.

Les quatre autres ont été condamnés : Raphaël Hazebrouck, à 1 mois ; Léon Deshayes, 10 jours ; François Gillon, 10 jours, tous trois de Faches et François Van den Bruden, de Lille, à 10 jours. Tous obtiennent le sursis.

d'ailleurs à présent que j'ai pris le parti irrévocable de ne pas se marier, je commence à m'habituer très bien au fait que je ne donne à personne le pouvoir de me commander.

Madame Guillemonet a seule droit à mon amitié, mais pas à mon obéissance ; d'ailleurs j'ai des idées très arrêtées ; et je suis d'avis que la femme est l'égal de l'homme, mais non pas son esclave. Au moment qu'elle devient sa moitié, il doit exister entre eux, concubinage affectueux, concessions mutuelles, mais non autorité absolue.

J'ai repris goût à mon piano pour faire plaisir à mademoiselle Clotilde ; outre cela elle me met de moitié dans toutes ses œuvres de charité ; elle a toujours en réserve quelque layette à confectionner, ou de pauvres paysans à aller visiter, en somme.

C'est si bon de pouvoir donner ; cela réchauffe l'âme. Le vue de la misère chez les autres fait que l'on se trouve heureux dans sa position.

Le bonheur est relatif aux événements qui l'on traverse.

(A suivre.)